

## Les petites valeurs battent encore une fois le CAC 40

### **Une nouvelle fois elles récompensent mieux leurs actionnaires que les grands groupes.**

Les petites valeurs françaises sont bien parties, cette année encore, pour battre les grandes capitalisations. Ce sera la onzième fois en quinze ans qu'elles récompensent mieux leurs actionnaires, selon une étude réalisée par la société de Bourse Portzamparc à l'occasion de ses 150 ans. Depuis le début de l'année, les indices CAC Mid & Small et le CAC Small ont gagné plus de 7 % quand le CAC 40, lui, n'a progressé que de 2,15 %. Depuis dix ans, l'indice Mid & Small a doublé grâce à un rattrapage spectaculaire après la crise de 2008-2009, et à un «regain de cote d'amour», selon l'étude, qui souligne la volonté des acteurs financiers, ces dernières années, de promouvoir ce segment de marché.

### **En attendant la reprise**

L'intérêt des investisseurs ne s'est pas démenti cette année. Le volume des transactions sur ces titres a bondi de 25 % par rapport à 2013. L'année 2014 figure aussi parmi les trois plus fastes depuis dix ans pour les introductions en Bourse, loin derrière 2006 et 2007. «Les trois quarts des sociétés qui se sont introduites à Paris sont des petites et moyennes valeurs. Mais seules trois ont aujourd'hui des cours supérieurs à leurs prix d'introduction», note Damien Rahier, directeur général de Portzamparc.

Avec le lancement du PEA PME et les espoirs de redressement économique, les petites capitalisations avaient en effet démarré l'année en fanfare. «Mais elles ont marqué le pas cet été: les incertitudes sur l'économie les pénalisent souvent plus que les grandes capitalisations», relève Cyril Charlot, chez Sycomore AM.

Pourtant, «certaines sont exposées à l'international, profitent de la hausse du dollar, et sont en meilleure forme que ne le laisse penser la croissance en Europe», remarque Harry Wolhandler, chez Amilton AM. Mais sur ce segment de marché, les entreprises industrielles ou de services sont très nombreuses. «Traditionnellement, elles ont besoin d'une reprise cyclique pour performer en Bourse», rappelle Marie-Jeanne Missoffe, gérante chez Mandarine Gestion. Même si les petites valeurs européennes ont plutôt moins baissé que les grandes pendant la crise d'octobre dernier, et même si elles ont rebondi un peu plus vigoureusement depuis, les gérants restent donc prudents. D'autant qu'elles ne sont pas bradées. En Europe, elles se paient encore près de 16 fois les profits espérés pour 2015.